

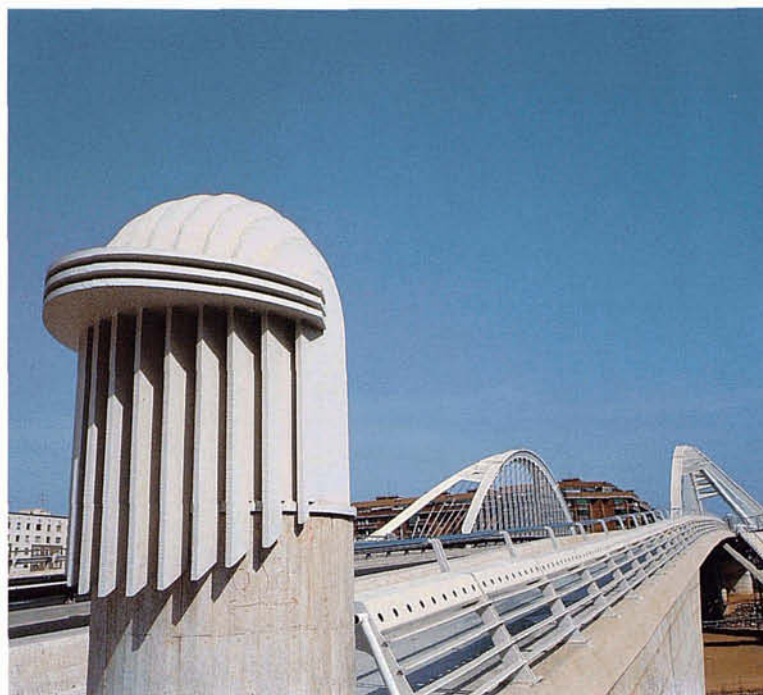
# LA CITÉ OLYMPIQUE

GRÂCE À L'IMPULSION DES JEUX OLYMPIQUES, BARCELONE SUBIRA EN PEU DE TEMPS DE PROFONDES TRANSFORMATIONS. TOUTEFOIS, ON NE SE SOUVIENDRA PAS DE SES JEUX POUR LE GIGANTISME DE LEURS STADES MAIS POUR LA QUALITÉ DE LEURS SITES.

LLUÍS MILLET ARCHITECTE



© XAVIER MISERACHS



© AJUNTAMENT DE BARCELONA

**Q**uand un phénomène de l'ampleur économique et territoriale des jeux Olympiques dure si peu de temps, il n'est pas étonnant que les idées d'organisation et d'implantation urbaine dépassent l'événement proprement dit et essaient de trouver un sens et une légitimation à partir du développement de la ville.

Dès que Barcelone posa sa candidature, vers l'année 1982, la stratégie d'implantation de l'ensemble des sites olympiques et de toutes les actions urbanistiques proposées alors tendait à concevoir les jeux Olympiques comme un très puissant véhicule de développement en même temps qu'une occasion de transformer Barcelone de façon significative.

Barcelone est une ville inachevée, accumulant les projets commencés et jamais terminés, les inadéquations et les déséquilibres provoqués par une distorsion due, entre autres facteurs, à une croissance trop rapide durant les années 60 ainsi qu'au manque endémique d'investissement public.

Malgré l'effort urbanistique réalisé à Montjuïc (parc central de Barcelone) en 1929, il restera plus de 150 ha de terrains libres à aménager en jardins. Maintenant, en quatre ans, on doit compléter les boulevards extérieurs et les grandes voies périphériques n'ayant pu être construits au cours des vingt dernières années. Il y a plus de trente ans que le stade avait besoin d'être réformé.

Quelques projets, tels que la récupération du front de mer, font partie des projets à réaliser pratiquement depuis le Plan Cerdà.

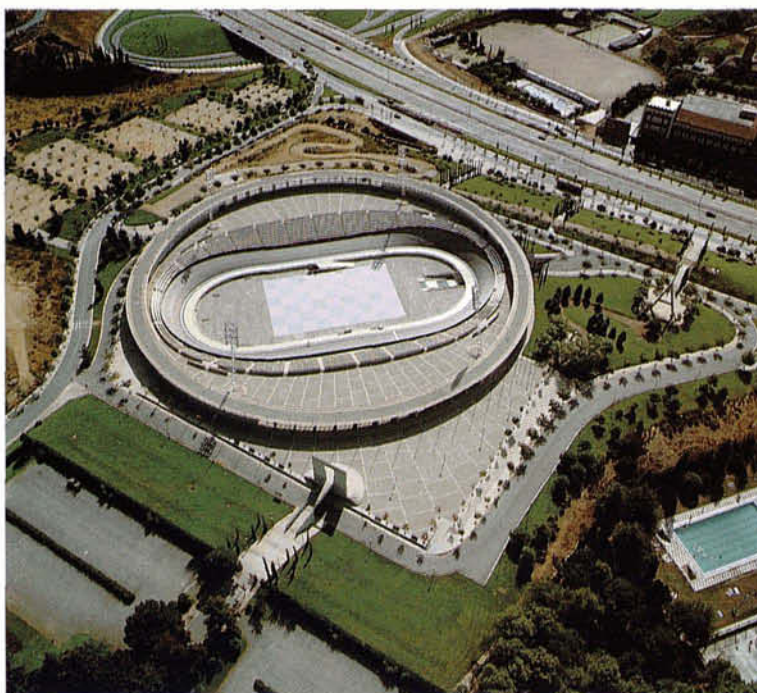
On ne pourrait comprendre la transformation "olympique" de Barcelone, commencée avant même que Barcelone ne fût choisie comme siège des Jeux de 1992, sans prendre en considération la patiente action urbanistique et architectonique commencée et poursuivie avec ténacité par la première mairie démocratique et qui, avec plus ou moins de temps et de difficulté économique, devait conduire au même objectif : transformer Barcelone en une grande capitale internationale.

#### *Une option romantique*

Bien que les constructions olympiques aient eu des effets divers sur les villes ayant accueilli les Jeux, ceux-ci ont presque toujours servi à impulser les mouvements expansifs de la ville, à maîtriser le développement urbain et à urbaniser les zones excentrées. La logique de l'intervention urbaine s'établissait alors en termes de quantité, frisant quelquefois le gigantisme.

Barcelone a opté pour une action radicalement contraire, étant donné qu'elle a conduit la stratégie d'implantation des sites olympiques vers des considérations

de qualité et non de quantité. Il fallait faire le minimum nécessaire pour organiser des jeux Olympiques brillants et efficaces, tout en veillant à ce que leurs répercussions sur la ville soient les meilleures et les plus profitables possible. La rénovation et la réhabilitation de la ville devaient à tous moments primer l'expansion ou la création d'aires de nouvelle urbanisation, le patron et la mesure des transformations s'harmoniser avec l'échelle de la ville existante, de ses parcs et de ses monuments, ainsi qu'avec sa propre histoire et sa propre culture. On ne se souviendra pas des Jeux de Barcelone pour le gigantisme de leurs stades, mais parce qu'on aura mis l'accent, de façon peut-être romantique, sur la qualité de leurs sites. Qualité de situation des quatre parcs olympiques s'étendant, sur le pourtour de la ville, en bordure de mer ou au pied de la montagne et reliés par une simple promenade au centre historique ; qualité des parcs olympiques eux-mêmes qui, partageant la vedette avec les installations sportives, occupent des positions représentatives et symboliques — non marginales — au sein de la ville, et jouissent d'ores et déjà d'équipements très diversifiés pour le loisir et la culture ; qualité intrinsèque des nouveaux édifices s'harmonisant avec la structure de la ville et acceptant le défi de devenir des monuments aux architectures remarquables, expressions et symboles d'aspirations collectives.



© AJUNTAMENT DE BARCELONA

### Les principales transformations

Les quatre sites olympiques définissent, sur le plan de Barcelone, une géométrie particulière : la ligne qui relie Montjuïc au Parc de Mar dessine le nouveau front de mer qui s'étend jusqu'au Besòs ; les deux grands parcs que constituent les sites Diagonal et Vall d'Hebron seront reliés entre eux par le boulevard extérieur "de montagne" qui, peu à peu, donnera corps à la façade "montagne" de Barcelone ; entre Montjuïc et l'avenue Diagonal, l'axe de convergence ouest, déjà pratiquement complété, emprunte les rues Numància et Tarragona ; enfin, à l'est, le boulevard Carles I reliera le Vall d'Hebron au Parc de Mar. Toute la ville étant concernée par ces réalisations, l'ensemble de Barcelone en ressentira donc les effets bénéfiques.

Cette géométrie ne peut être considérée comme anecdotique, puisqu'elle implique une transformation profonde et systématique de la ville ; transformation qui portera principalement sur trois domaines fondamentaux.

En premier lieu, les infrastructures : pour parvenir à un niveau hautement compétitif, Barcelone doit compléter et améliorer son infrastructure de base. Pour ce qui est de la voie publique, un travail très important est accompli pour améliorer le réseau de communication général de la ville, en terminant les boulevards extérieurs et en

concevant de systèmes "intelligents" pour la direction de la circulation ; les lignes urbaines du réseau de voies ferrées seront profondément modifiées, puisque l'on supprimera la barrière séculaire qui interdit l'accès à la mer et que l'on complètera, sur la base d'une double polarité, le système de gares centrales. Une attention comparable sera accordée aux travaux d'amélioration du système d'égouts, ce qui permettra d'éviter définitivement les inondations qui se produisent trop souvent dans les quartiers proches de la mer, et à achèvement du réseau d'épuration complète des eaux qui sont déversées dans la mer. En outre, la ville sera dotée d'un système complexe de télécommunication par câble et, enfin, tous les systèmes de transport seront améliorés, de l'agrandissement et de la modernisation de l'aéroport, élément stratégique pour le développement de Barcelone, à l'élargissement du réseau métropolitain qui permettra d'accéder massivement de tout point de la ville aux quatre sites "olympiques".

Le second type d'interventions concerne le rééquipement de la ville, de façon à pallier aux faiblesses accumulées durant de nombreuses années en matière d'espaces verts et d'installations sportives, culturelles ou de loisirs. En quatre ans, Barcelone gagnera plus de deux cents hectares de parcs urbains, à proximité des sites

centraux, et sera dotée d'installations sportives de haut niveau qui lui permettront d'accueillir toutes sortes de compétitions d'élite, tout en étant des éléments fondamentaux pour le développement du système sportif de base. De la même façon, les équipements culturels — musées, auditoriums, théâtres — subiront d'importants changements affectant aussi bien leur quantité que leur qualité.

Enfin, la rénovation ou la reconversion de certaines zones industrielles ou résidentielles font l'objet d'une attention particulière. Au prix d'importants investissements publics, il pourra ainsi être mis fin à leur actuelle situation marginale. Cette rénovation touchera aussi des secteurs qui se trouvent plus dans le centre ; une restructuration "plurielle" permettra de donner une vitalité nouvelle à leurs tissus commerciaux et de services, ce qui favorisera la diversité et la richesse de leur offre en matière de loisirs.

L'impulsion donnée par les jeux Olympiques produira donc, à court terme, de profonds et importants changements dans la ville il est indubitable que, tout au long de son histoire, Barcelone n'avait jamais connu d'interventions de cette ampleur, concentrées en si peu d'années. Elle pourra ainsi occuper de plein droit, et très certainement avec succès, une place éminente parmi les grandes capitales internationales. ●